

L'histoire du Château de Sallmard

Visité à la façon d'Agatha Christie.



Les murs du Château de Sallmard ont vibré de l'Histoire avec un grand "H" que le public, venu en masse, aura eu la chance de partager.

C'est de manière très imprévue que le Château et Sallmard et son histoire étonnante ont été présentés au très nombreux public (on a refusé beaucoup de monde) à l'occasion des Journées Européennes du patrimoine.

Devant les visiteurs, un crime est commis alors que la lumière s'est éteinte quelques secondes, la victime couverte de sang, expire... et, ô surprise, ni Bernard Picot, maire de Peyrins, ni Pierre Pieniek conseiller départemental, et qui plus est médecin, ne réagissent !

L'enquête démarre. Au fil d'une déambulation dans le dédale des couloirs voûtés, majestueux escaliers et magnifiques pièces que les visiteurs ont ainsi tout loisir de découvrir, les indices s'accumulent. On suspecte l'un et l'autre, et les acteurs en quête de vérité ou pour

se dédouaner, énoncent toutes les hypothèses... Mais bien malin qui aura démasqué l'assassin, comme les présents y sont invités avant l'épilogue !

Tout est bien réglé, suspense et évolution dans les lieux, mise en scène et jeu des acteurs qui auront pourtant donné onze représentations théâtrales, presque non-stop tout le week-end, c'est déjà un exploit. Le nouveau spectacle de Marianne Téton n'a pas démenti le succès qu'avaient connu ses deux premières créations (2012 et 2014). Cette intrigue inédite construite sur le modèle du célèbre jeu de société Cluedo est interprétée par la compagnie de l'Orangerie et des comédiens issus des grandes écoles (Conservatoire National de Paris, École Régionale de Cannes, École du Théâtre National de Strasbourg).

En cadeau, le spectacle permet de découvrir ou redécouvrir, non seulement les lieux, mais encore l'histoire très particulière du Château de Sallmard construit au XVII^e siècle par Soffrey de Calignon, Chancelier du Roi de Navarre Henri VI et rédacteur de l'Édit de Nantes, puis transmis à sa descendance jusqu'en 1935, date à laquelle Mme Germaine Chesneau y instaure un foyer d'accueil pour enfants puis un institut médico-pédagogique. Pendant la guerre, elle y sauvera 139 enfants juifs... Ses descendants perpétuent sa mémoire, Andrée, Marianne, Pascale, Olivier, François et autres arrière-petits-enfants, dont Marianne Téton, diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, metteuse en scène et directrice artistique de la Compagnie l'Orangerie.